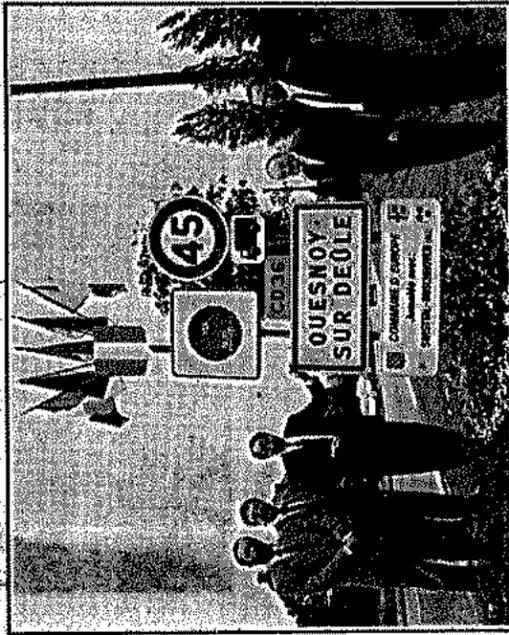


« L'ALLER-RETOUR DE L'EFFORT »

Les sportifs allemands de Buschhoven ont relevé le pari lancé en septembre dernier par dix-sept Quesnoysiens. Après avoir parcouru les quelque 350 kilomètres séparant les deux villes jumelles, ils sont arrivés samedi, accompagnés d'une délégation officielle. Invitée impromptue: la pluie, qui a bouleversé les cérémonies.



Le jumelage s'affiche à l'entrée de la ville.

SEPTEMBRE 1992. Dix-sept sportifs quesnoysiens font le pari de rejoindre, à pied, la ville jumelle de Buschhoven en Allemagne. En mai dernier, les cyclistes de la Roue Quesnoysienne réalisent, eux-aussi, le périple de plus de 350 kilomètres. Les Allemands ont répondu à cette double sollicitation. Après trois jours de relais pédestre qui les a conduits jusqu'à Eupen, puis Braine en Belgique, ils sont arrivés samedi, dans les rafales de vent et sous la pluie.

C'est avec une demi-heure de retard que les douze sportifs allemands (âgés de 15 à 40 ans) ont franchi la ligne d'arrivée en compagnie des cyclistes de la Roue quesnoysienne et de quelques coureurs locaux venus parcourir à leurs côtés les derniers kilomètres. Histoire de les encourager dans leur dernier effort... Le mauvais temps n'avait pas entamé la bonne humeur des coureurs, des adeptes du

marathon, qui furent chaudement acclamés par les Quesnoysiens. « La jeunesse doit être le fer de lance du jumelage entre nos deux communes », a souligné le maire de Buschhoven, M. Steinwarz, « le sport doit permettre de rapprocher les hommes ». Des propos bientôt repris par le président du club d'athlétisme allemand, M. Husch. « En faisant à notre tour le parcours entrepris

par vos coureurs en 92, nous pourrions ainsi construire le pont d'une amitié durable ».

Et d'offrir au maire, Roger Lefevre, une photo du groupe de coureurs, « prise avant qu'il ne pleuve ! ».

La pluie, élément perturbateur

Mais le challenge sportif n'était pas seul au programme ce samedi.

A l'arrivée des relayeurs devait succéder l'inauguration par les élus et la délégation de Swisthail (une entité qui regroupe plusieurs communes dont Buschhoven) d'une « rue de Buschhoven » et d'un panneau notifiant, rue de la Prévoté, le jumelage.

Un juste retour des choses puisque l'an dernier, en présence de Roger Lefevre, une « place de Quesnoy-sur-Deûle » avait été inaugurée dans la ville allemande, ainsi qu'une « pierre de l'amitié » portant gravée dans le bronze les écussons des deux communes.

C'était sans compter sans la pluie qui a contrarié la cérémonie.

Pas de défilé dans les rues donc. C'est dans le salon d'honneur de la mairie que

l'assemblée a écouté le philharmonique quesnoysien.

« Une amitié tournée vers l'avenir »

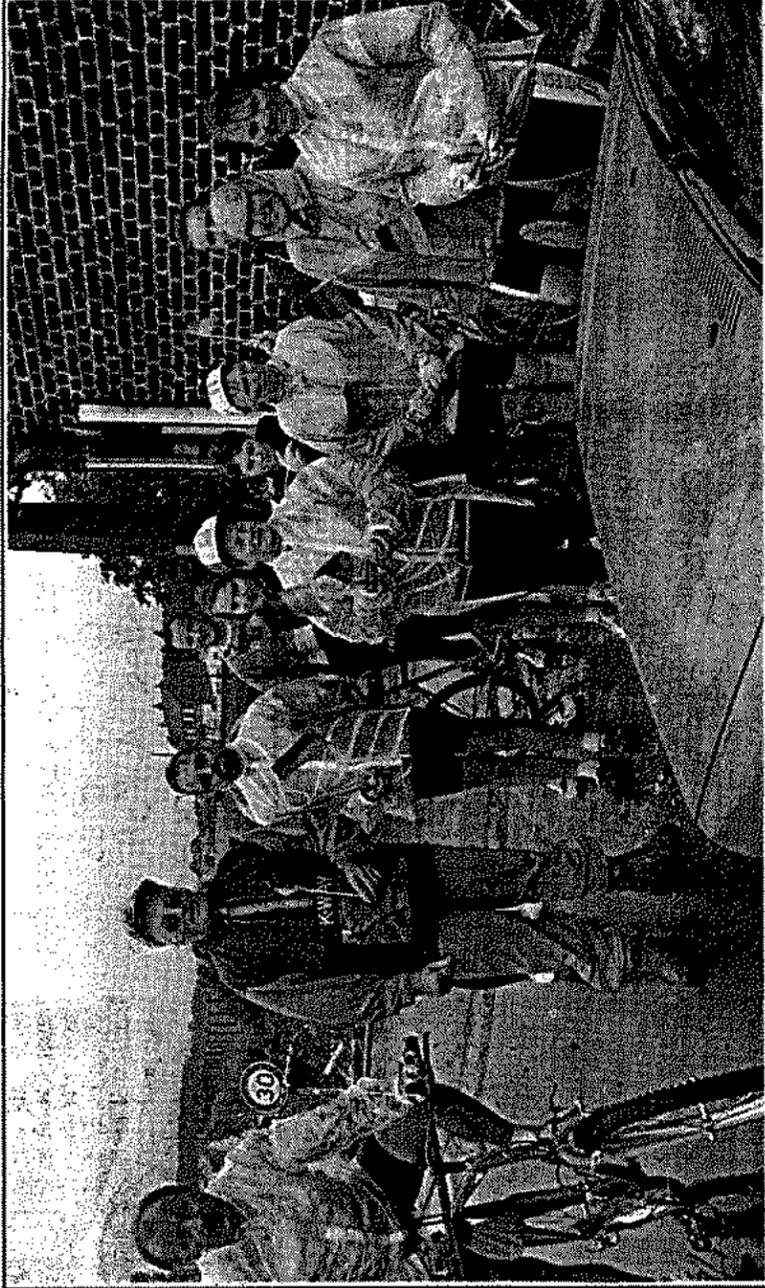
« Notre jumelage a la particularité de s'être fait à l'envers », a remarqué le maire, M. Lefevre. « Les liens d'amitié qui existent depuis 20 ans entre nos deux communes n'ont été officialisés qu'en 1990. Mais cette méthode est la meilleure des garanties pour l'avenir ».

Et d'ajouter : « Le nom de Buschhoven est donné à une rue nouvelle de 12 logements. C'est le symbole d'une amitié tournée vers l'avenir. Cette rue est située près du terrain où, en 1914, les soldats allemands et français échangeaient les premières escarmouches.

Elle sera ainsi le gage de la réconciliation, de l'amitié bâtie dans une Europe unie ». Il cita alors une phrase de St-Exupéry, « devenue le principe de l'action municipale, « Le plus bon métier d'homme est le métier d'unir les hommes ».

M. Héin a conclu ces propos en offrant une photo aérienne de sa commune.

Une soirée, organisée avec le concours des Anciens d'Afrique du Nord, à la salle



Les coureurs au terme d'un long périple...

polyvalente venait ensuite terminer la journée. Dimanche, avant de reprendre le chemin du retour, la délégation allemande a visité le foyer d'accueil pour handicapés, la résidence « Le soleil bleu ».

A pied, à vélo et bientôt en bateau !

Les 3 et 4 juillet, les musiciens de la Philharmonie prendront à leur tour le chemin de Buschhoven où ils donneront deux concerts à l'invitation de M. Volkmer, responsable de « Tambourkorps ». Quinze jeunes Quesnoysiens, de 12 à 14 ans, vont aussi le même mois passer quinze jours dans la Forêt noire, dans une colonie de vacances où ils retrouveront des adolescents allemands.

Un jumelage « estival » qui en est déjà à sa troisième édition.

L'adjoint au jumelage, Philippe Conrate, n'est quant à lui pas à court d'idées. Déjà à l'initiative des deux périples, il a lancé dimanche un nouveau défi. Rejoindre en septembre pédestre puis cycliste, jusqu'à la ville jumelle allemande, il a lancé dimanche un nouveau défi. Rejoindre en septembre



Suivez la flèche de l'amitié: A 355 kilomètres...